

Les accords et les homophones

« Les élèves de la classe sont attentifs. » Le mot juste avant le verbe est « classe », au singulier — et pourtant on écrit « sont ». L'accord ne se devine pas à l'oreille : il se raisonne.

MOTS CLÉS

Chaîne d'accords, groupe sujet, participe passé, homophones

LE SECRET

Trouver qui commande, pas ce qui est le plus près

OUTIL

Barrer ce qui s'intercale, remplacer l'homophone

À quoi ça sert ?

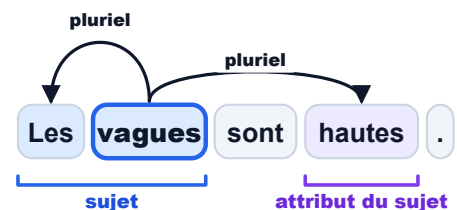
C'est le dernier geste avant de rendre une copie, et c'est celui qui se voit le plus. Une phrase peut être juste, claire, bien construite : deux accords manqués et le lecteur ne voit plus qu'eux. Le programme demande d'ailleurs d'« améliorer son orthographe grammaticale DANS LE CADRE DE LA PRODUCTION D'ÉCRITS » — pas dans un exercice à part. Relire pour les accords, ce n'est pas une punition, c'est la dernière étape de l'écriture.

Un peu d'histoire

La règle du participe passé avec « avoir » vient d'un poète : Clément Marot, en 1538, la formule en vers après avoir observé les Italiens. À l'époque, on accordait un peu comme on voulait. Sa règle s'est imposée, puis on a passé cinq siècles à essayer de la simplifier — sans y parvenir. C'est la seule règle de français dont on connaisse l'auteur et la date.

Définition : les accords et les homophones

Accorder, c'est faire porter à un mot les marques d'un autre. Dans le groupe nominal, c'est le nom noyau qui commande : le déterminant et l'adjectif prennent son genre et son nombre. Entre le sujet et le verbe, c'est le noyau du groupe sujet qui commande, même s'il est loin. Et le participe passé suit une règle qui dépend de l'auxiliaire : avec être, il s'accorde avec le sujet ; avec avoir, il ne



« vagues » commande deux fois : le déterminant et l'attribut.

« Les vagues sont hautes. » Le mot « vagues » est au départ de DEUX arcs : il commande le déterminant à sa gauche et l'attribut à sa droite. Un seul mot, deux chaînes d'accord —

s'accorde que si le complément d'objet direct est placé avant lui.

c'est ce qu'on appelle raisonner sur l'accord plutôt que l'appliquer.

Propriétés : les accords et les homophones

La chaîne du groupe nominal

Le nom noyau donne son genre et son nombre au déterminant et à l'adjectif épithète.



Le nom donne son genre et son nombre à tout le groupe.

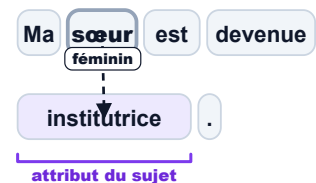
Le sujet peut être loin du verbe

C'est le noyau du groupe sujet qui commande, jamais le mot qui se trouve juste avant le verbe.



L'attribut s'accorde avec le sujet

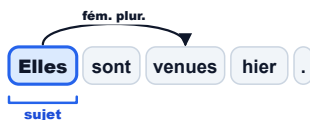
Après un verbe d'état, l'attribut prend le genre et le nombre du sujet — un complément d'objet, non.



Après un verbe d'état, l'attribut prend le genre du sujet.

Avec ÊTRE : accord avec le sujet

Le participe passé se comporte comme un adjectif : il suit le sujet, où qu'il soit.



Avec être, le participe s'accorde avec le sujet.

Avec AVOIR : seulement si le COD est avant

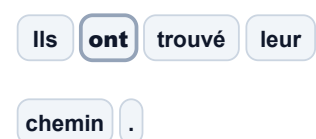
COD après le participe : rien ne bouge. COD placé avant, souvent repris par un pronom : on accorde.

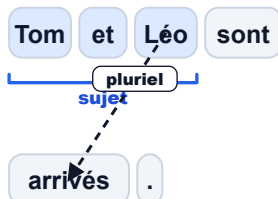


Le COD est APRÈS le participe : on n'accorde pas.

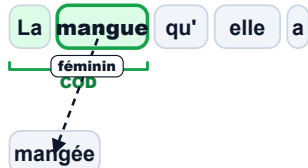
Les homophones se remplacent

Chacun a son test : « est » devient « était », « ont » devient « avaient », « son » devient « le sien ».





Deux noms coordonnés font un sujet pluriel.



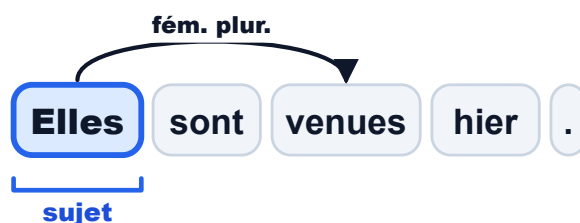
Le COD est AVANT, repris par « qu' » : on accorde.

La formule

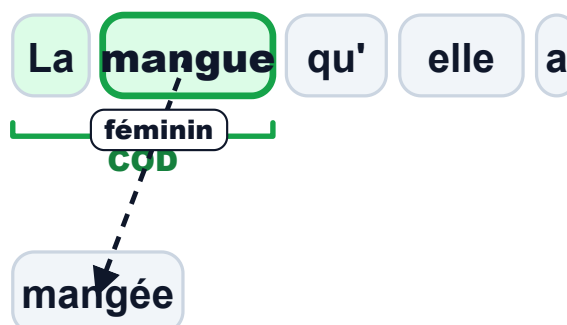
LE PARTICIPE PASSÉ, EN DEUX QUESTIONS.

être ? → le sujet. avoir ? → le COD, s'il est avant.

On regarde d'abord l'auxiliaire. Avec être, on accorde avec le sujet, toujours. Avec avoir, on cherche le complément d'objet direct : s'il est après le participe, on n'écrit rien ; s'il est avant — souvent un pronom, « l' », « les », « qu' » —, on accorde avec lui.



Avec être, le participe s'accorde avec le sujet.



Le COD est AVANT, repris par « qu' » : on accorde.

Méthode : les accords et les homophones

1. Je barre ce qui s'intercale

2. Je regarde l'auxiliaire

3. Avec avoir, je cherche le COD et sa place

Entre le noyau du sujet et le verbe, je barre le complément du nom : le vrai donneur d'accord apparaît.

Les **élèves** ~~de la~~ ~~classe~~ **sont** attentifs

pluriel
sujet

On barre le complément du nom : c'est « élèves » qui commande.

Être : j'accorde avec le sujet. Avoir : je passe à la question suivante.

Elles **sont** venues hier .

fém. plur.
sujet

Avec être, le participe s'accorde avec le sujet.

S'il est après le participe, je n'écris rien. S'il est avant, j'accorde avec lui.

Elle **a mangé**

une mangue .

COD

Le COD est APRÈS le participe : on n'accorde pas.

La **mangue** qu' elle a mangée

fém. plur.
COD

Le COD est AVANT, repris par « qu' » : on accorde.

Selon ce que l'on cherche

est / et

« est » se remplace par « était » ;
« et » se remplace par « et puis ».

Il **est** parti sans son carnet .

« est » se remplace par « était » ; « son » par « le sien ».

on / ont

« ont » se remplace par « avaient » ;
« on » se remplace par « il ».

Ils **ont** trouvé leur chemin .

« ont » se remplace par « avaient ». Sinon, c'est « on ».

son / sont

« son » se remplace par « le sien » ;
« sont » se remplace par « étaient ».

Il **est** parti sans son carnet .

« est » se remplace par « était » ; « son » par « le sien ».

Exemples corrigés

La chaîne du groupe nominal

« des histoires merveilleuses »

Quel mot commande l'accord, et sur combien de mots ?

Le sujet éloigné

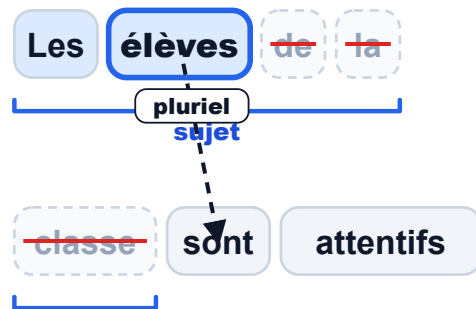
« Les élèves de la classe ___ attentifs. »

Faut-il écrire « est » ou « sont » ?



Le nom donne son genre et son nombre à tout le groupe.

Le nom noyau « histoires », féminin pluriel. Il commande deux fois : sur le déterminant « des » et sur l'épithète « merveilleuses ». C'est ce qu'on appelle une chaîne d'accords — un seul donneur, plusieurs receveurs.



On barre le complément du nom : c'est « élèves » qui commande.

« sont ». Le groupe sujet est « les élèves de la classe », et son noyau est « élèves », au pluriel. « classe » n'est que dans le complément du nom : il ne commande rien, même s'il est juste avant le verbe. On le barre, et le doute disparaît.

Le participe passé avec être

« Elles sont venu___ hier. »

Quelle terminaison faut-il ?



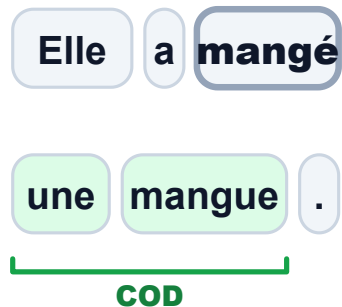
Avec être, le participe s'accorde avec le sujet.

« venues ». L'auxiliaire est « sont », donc être : le participe s'accorde avec le sujet « Elles », féminin pluriel. Avec être, il n'y a pas d'autre question à se poser.

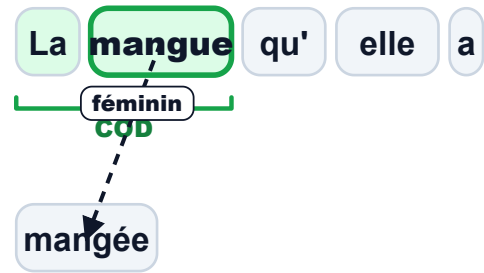
Le participe passé avec avoir

« Elle a mangé une mangue. » puis « La mangue qu'elle a mangé___ »

Pourquoi la terminaison change-t-elle d'une phrase à l'autre ?



Le COD est APRÈS le participe : on n'accorde pas.



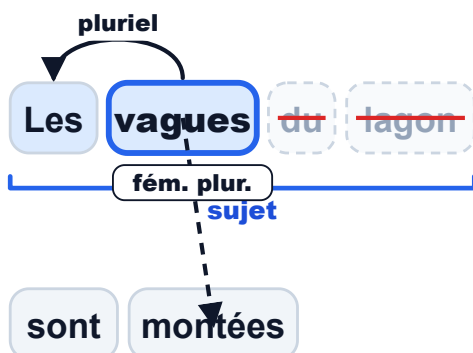
Le COD est AVANT, repris par « qu' » : on accorde.

Dans la première, le COD « une mangue » est APRÈS le participe : on n'accorde pas, on écrit « mangé ». Dans la seconde, le COD est « la mangue », repris par « qu' » et placé AVANT : on accorde, on écrit « mangée ». Le verbe est le même, le complément est le même — seule sa place a changé.

Le défi

« Les vagues du lagon sont montées. »

Quelle terminaison, et pourquoi ?



« lagon » est barré : ce n'est pas lui qui commande.

« montées ». On barre « du lagon », qui n'est qu'un complément du nom : le noyau du sujet est « vagues », féminin pluriel. L'auxiliaire est « sont », donc être, et le participe s'accorde avec le sujet. Deux chaînes

d'accord dans une seule phrase : « Les » suit « vagues », et « montées » aussi.

Pièges à éviter

Accorder le verbe avec le mot le plus proche : dans « Les élèves de la classe sont attentifs », c'est « élèves » qui commande, pas « classe ». On barre le complément du nom pour le voir.

Accorder le participe passé avec avoir quand le COD est APRÈS : « Elle a mangé une mangue » ne prend rien. On n'accorde que si le COD est placé avant.

Oublier d'accorder quand le COD est un pronom placé avant : « La mangue qu'elle a mangée » prend un « e », parce que « qu' » reprend « la mangue », qui est devant.

Écrire un homophone au jugé : chacun a son test de remplacement. « est » se remplace par « était », « ont » par « avaient », « à » ne se remplace par rien du tout.

À retenir

Dans le groupe nominal, c'est le nom noyau qui donne son genre et son nombre au déterminant et à l'adjectif.

Le verbe s'accorde avec le NOYAU du groupe sujet, même quand un complément du nom s'intercale.

Le participe passé s'accorde avec le sujet quand l'auxiliaire est être ; avec l'auxiliaire avoir, seulement si le COD est placé avant.

Exercices corrigés : les accords et les homophones

1. « des histoire merveilleuses » — qu'est-ce qui ne va pas ?

Correction :

« histoires » manque son « s ». Le déterminant « des » et l'adjectif « merveilleuses » sont au pluriel : le nom noyau doit l'être aussi. La chaîne d'accords se tient ou se casse en entier.

2. « La bande de pirates ____ à l'abordage. » — « se lance » ou « se lancent » ?

Correction :

« se lance ». Le noyau du groupe sujet est « la bande », au singulier ; « de pirates » n'est qu'un complément du nom. On le barre pour entendre juste.

3. « Tom et Léo sont arrivé___ ensemble. »

Correction :

« arrivés ». Deux noms coordonnés forment un sujet pluriel, et l'auxiliaire est être : le participe s'accorde avec ce sujet.

4. « Nous avons ramassé___ des letchis. »

Correction :

« ramassé », sans rien. L'auxiliaire est avoir et le COD « des letchis » est placé APRÈS le participe : il n'y a pas d'accord.

5. « Il ___ parti sans ___ carnet. » — est/et, son/sont ?

Correction :

« Il est parti sans son carnet. » « est » se remplace par « était » ; « son » se remplace par « le sien ». « et » et « sont » ne passent ni l'un ni l'autre.